

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 12

Artikel: Le Locle en hiver "On ne s'y ennuie jamais!"
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE LOCLE EN HIVER

«On ne s'y ennuie jamais!»

La cité horlogère est souvent l'objet de plaisanteries.

Pourtant, la qualité de la vie y est sans doute meilleure qu'en plaine. Surtout en hiver, lorsque le soleil brille sur le blanc manteau qui recouvre la ville et que le ciel éclate d'un bleu intense.

Humoriste originaire des Montagnes neuchâteloises, Jean-Luc Barbezat connaît bien la cité du Locle, pour y avoir vécu plusieurs années. En compagnie de son inséparable compère Benjamin Cuche, il a dirigé le café-théâtre de la Grange, puis le

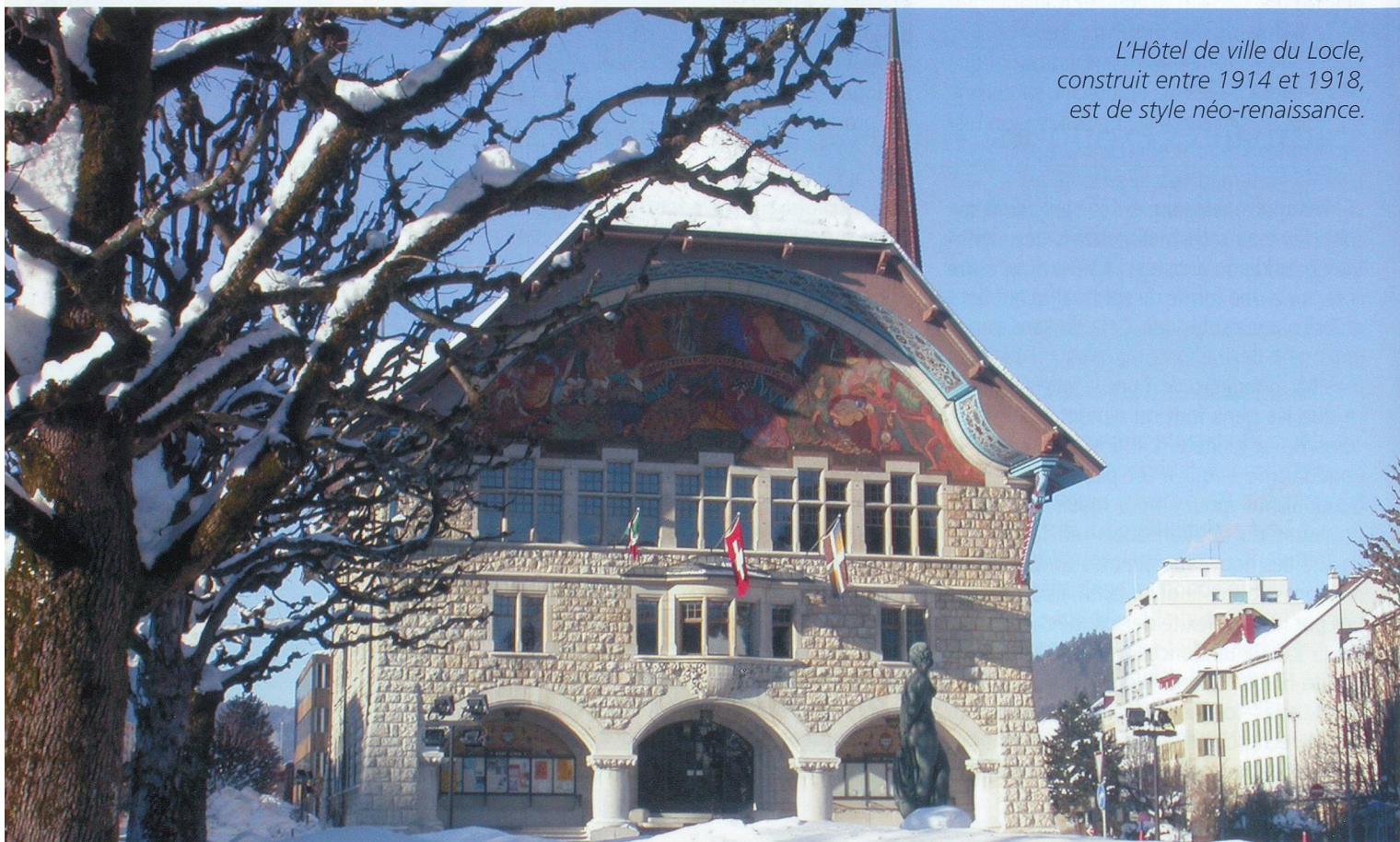
Casino, qui a vu défiler des artistes aussi célèbres que Michel Boujenah, Philippe Léotard ou Roland Magdane. Les deux comiques neuchâtelois ont largement contribué à promouvoir le nom du Locle dans le milieu artistique parisien.

«On se moque souvent des habitants du Locle, dit Jean-Luc Barbezat. Pourtant ils sont vrais et chaleureux, sans doute parce que la vie y est plus rude qu'ailleurs. Au Locle, j'ai rencontré des gens humbles et sincères.» Durant une douzaine d'années, les deux humoristes ont participé au développement de la vie culturelle locloise, en organisant des spectacles de qualité pour agrémenter les longues soirées d'hiver.

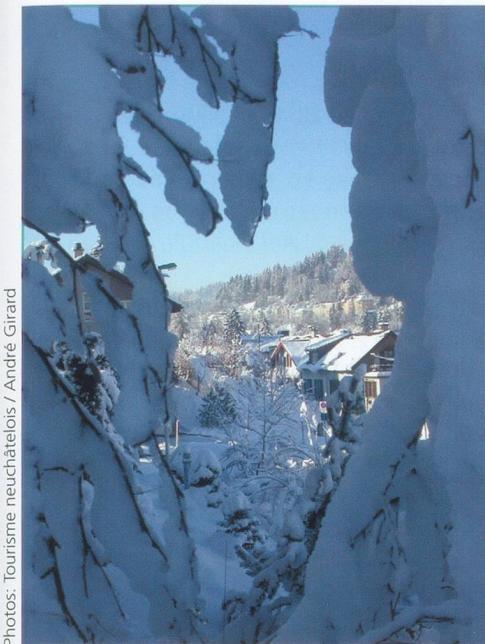
Vu de la plaine, on imagine que les gens du Locle se calfeutrent dans leurs maisons dès les premiers frimas pour en ressortir au retour des beaux jours. Rien n'est plus faux.

«Les Loclois ne s'ennuient jamais. Comme ils vivent dans une région périphérique, ils ont pris l'habitude de se déplacer à Neu-châtel, à Lausanne ou même à Genève. Et puis, il y a de quoi se divertir au Locle...»

Entre octobre et mai, le Casino de la ville propose une douzaine de spectacles et La Grange une dizaine. Le groupe Peutch, qui a repris la programmation de ce café-théâtre, y présente même une revue. Les amateurs de la troupe Comoedia présentent dans le Théâtre de la Jaluse, qu'ils ont aménagé, un nouveau spectacle chaque année. «Les représentations sont très fréquentées et les spectacles de qualité.» Certes, il manque une salle de cinéma, mais le ciné-club, très actif, organise chaque mois deux projections de films-cultes. De plus, Le Locle compte une centaine de sociétés locales, de quoi répondre aux attentes d'une population extrême-



L'Hôtel de ville du Locle, construit entre 1914 et 1918, est de style néo-renaissance.



Photos: Tourisme neuchâtelois / André Girard

« LE CIEL EST PLUS BLEU ! »

Enfant du Locle, Bernard Vaucher est chargé de la promotion de la ville. Il prend sa tâche à cœur. « Le Locle n'est pas dans un trou, comme le prétendent certains, mais dans un écrin de verdure ! » Le ton est donné. Mais quels arguments avance-t-il pour attirer les gens de la plaine dans cette ville à l'aspect un peu austère ? « A 920 m d'altitude, bien au-dessus de la mer de brouillard, on trouve une cité, avec des infrastructures modernes, noyée au milieu de la nature. Et puis, vous le constaterez peut-être, au Locle, les gens vous saluent, même s'ils ne vous connaissent pas. Enfin, ici en hiver, le ciel est plus bleu qu'ailleurs. »

On en oublierait presque les problèmes liés à l'économie, qui ont vidé la ville de ses enfants. « Aujourd'hui, ils reviennent, grâce à l'horlogerie qui redémarre. La firme Tissot est revenue et de nouvelles entreprises se développent au Locle. » Ne dites pas à Bernard Vaucher que Le Locle est une ville de vieux. « C'est faux, la moyenne d'âge y est inférieure à 40 ans. Il faut oublier ces clichés. » Afin de promouvoir cette cité qu'il aime, le responsable a mis sur pied un programme simple. « Pour faire aimer la ville à l'extérieur, il faut d'abord que les Loclois soient convaincus des qualités de la cité. Nos habitants sont donc nos meilleurs ambassadeurs à travers le pays. »

ment active dans le domaine des loisirs. Sur le plan de la gastronomie, Le Locle n'a rien à envier aux grandes villes du pays. Certes, le nombre des restaurants y est limité, mais on déniche plusieurs pizzerias et des bistrots conviviaux, où l'on sert un menu du jour tout à fait honnête pour moins de quinze francs. Et puis, on a beau chercher, il n'y a pas trace de Mc Donald's dans la ville. Le géant américain n'a pas réussi à s'implanter dans une cité qui compte pourtant un peu plus de 10 000 habitants.

En revanche, le restaurant gastronomique de La Croisette est réputé pour sa cuisine raffinée et sans prétention. « Mais mon restaurant préféré, dit Jean-Luc Barbezat, c'est Chez Sandro, en montant la rue de la Gare. On y déguste une cuisine italienne de grande qualité. Les pâtes maison valent le détour et les spécialités proposées à la carte réservent toujours de bonnes surprises. »

Pour les amateurs de douceurs, il existe une adresse incontournable: le tea-room Amstalden, juste en face de la Place du Marché. « C'est ma confiserie préférée. Et puis la patronne connaît tout de la vie de la cité... » Depuis près de quarante ans, les patrons bichonnent cette bonbonnière, rendez-vous obligé des amateurs de pâtisseries délicates et onctueuses. Ne quittez pas ce lieu magique sans emporter une boîte de raisins au cognac. « On pique les raisins, grain à grain, dit la patronne, puis on les laisse mariner trois semaines dans du cognac. » Enrobés et saupoudrés de chocolat, ils fondent dans la bouche en laissant comme un avant-goût de paradis.

Durant l'hiver, les habitants du Locle apprécient évidemment l'immense parc naturel qui s'étend à l'infini à quelques minutes du centre-ville. Les sportifs les plus exigeants y trouvent leur bonheur. « La patinoire, qui surplombe la ville représente un but de promenade très apprécié, dit Jean-Luc Barbezat. Plus loin, la vallée de La Brévine attire les promeneurs et les amateurs de ski de fond ou de raquettes. Il y a même un téléski à Sommartel, juste au-dessus de la ville. »

Le Locle se trouve à un jet de pierre du saut du Doubs et des innombrables circuits qui invitent à la balade. « Une fois au moins dans sa vie, il faut se promener sur le Doubs gelé ou patiner entre les hautes falaises. C'est une expérience impressionnante et inoubliable », déclare Jean-Luc Barbezat, qui s'est découvert une véritable âme de sportif durant son séjour loclois.

Alors, au Diable les préjugés sur ce pays de loups. Jetez aux orties les blagues écoulées qui ne font plus rire les indigènes depuis longtemps et prenez la peine de venir passer ne serait-ce qu'une journée dans la cité du Locle et dans les environs. Depuis Lausanne, il faut à peine plus d'une heure de route pour atteindre cette ville qui a pour devise: « Le Locle, qualité de vie ! »



Xavier Voiriol

LES BONNES ADRESSES DE CUCHE ET BARBEZAT

Le Casino et La Grange. Nombreux spectacles de novembre à mai. Rens. M. Nardin, tél. 032 931 56 73.

Internet: www.lagrange-casino.ch

Ciné-club. Douze films par saison. Rens. Denis Rebetez, tél. 032 931 81 17.

Comoedia. Théâtre de poche. Rens. J.-F. Droxler, tél. 032 931 75 04.

Musée des Beaux-Arts, ouvert du mardi au dimanche, tél. 032 931 13 33. Internet: www.mbal.ch

Musée d'horlogerie. Château des Monts. Ouvert du mardi au dimanche. Tél. 032 931 16 80.

Internet: www.mhl-monts.ch

Moulins souterrains du Col-des-Roches. Ouvert de mardi à dimanche, de 14 h à 17 h. Tél. 032 931 89 89. Internet: www.lesmoulins.ch

Confiserie J. Amstalden. Rue du Temple 17. Fermé lundi. Tél. 032 931 20 21. Restaurant de La Croisette. Marais 10. Fermé dimanche. Tél. 032 931 35 30.

Chez Sandro. Rue de la Gare 4. Tél. 032 931 40 40.

Bureau promotionnel du Locle, tél. 032 933 84 14, www.lelocle.ch

Jean-Robert Probst